

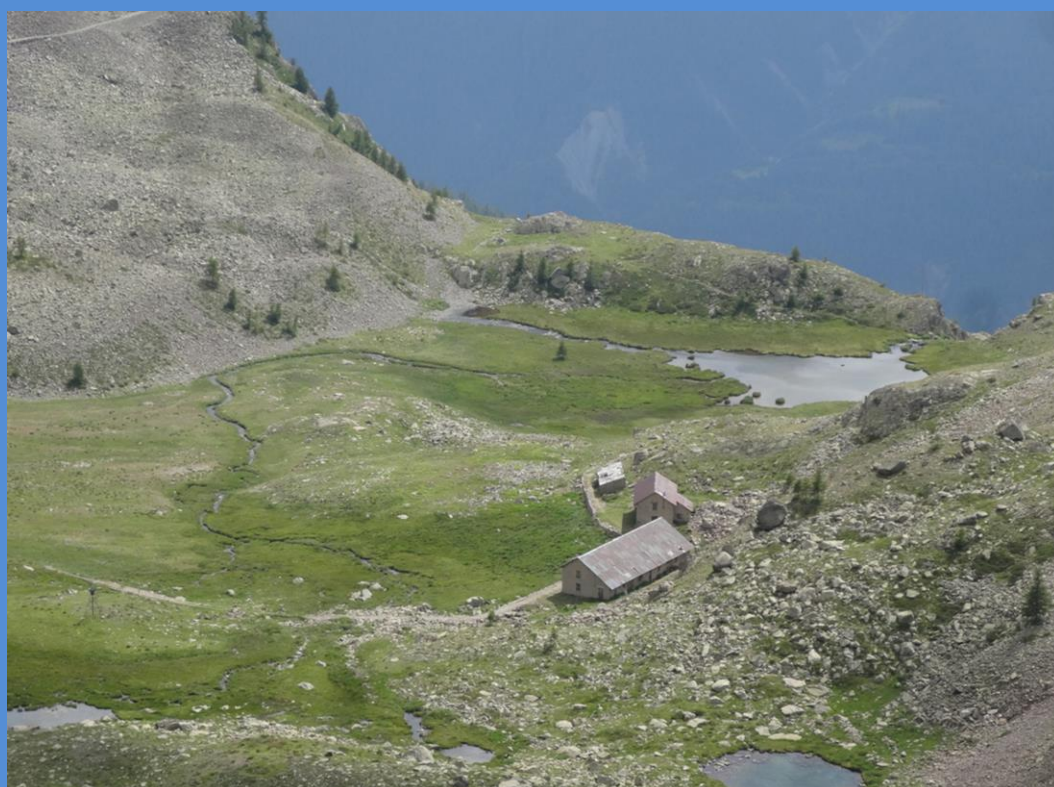


Parc national
du Mercantour



Site de Tenibre

Saint-Etienne -de-Tinée (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du Parc. Les Conservatoires botaniques nationaux y ont mené une étude concernant les zones humides (dans le cadre d'un projet européen ALCOTRA Paysage).

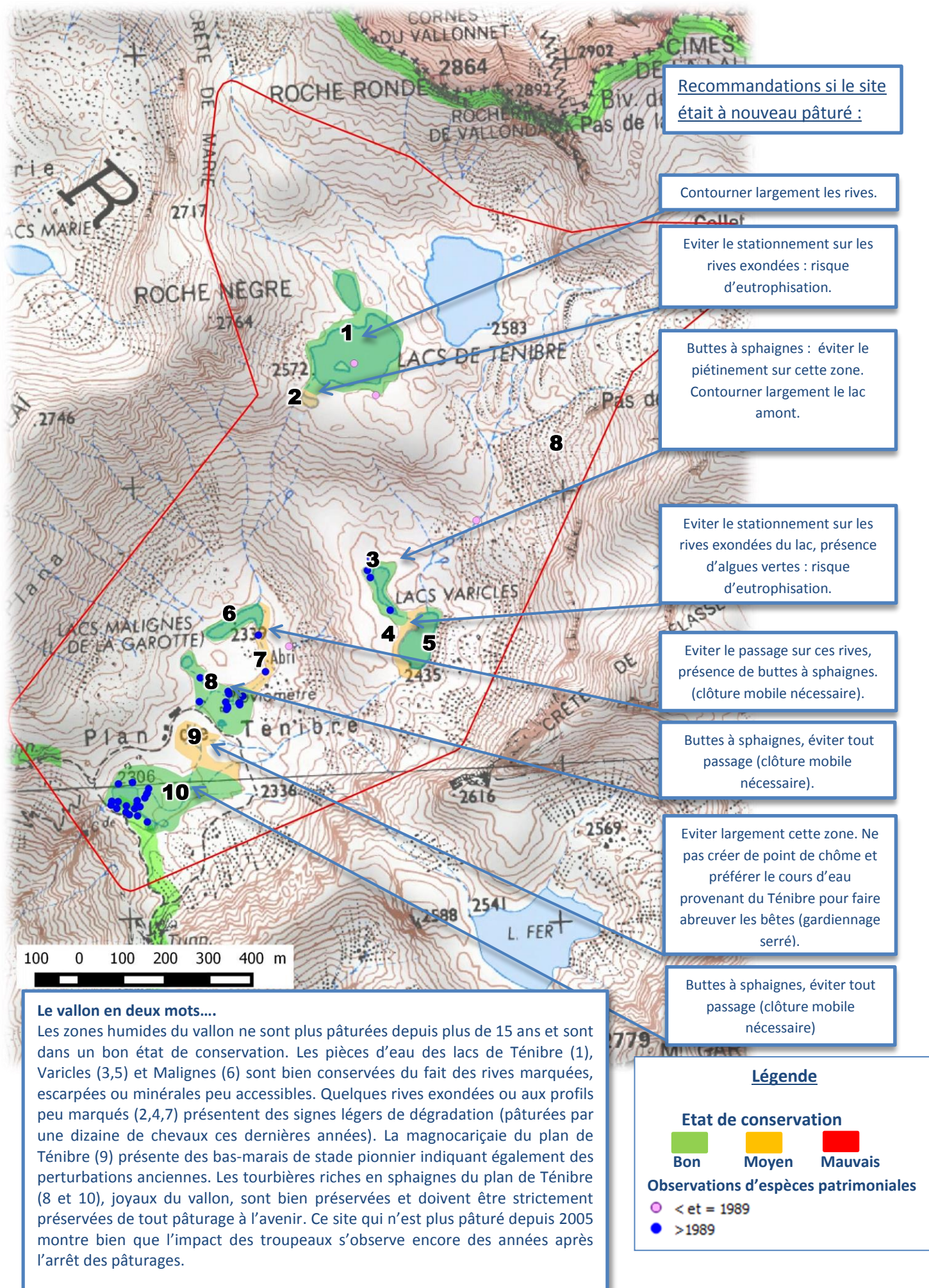
Il s'agit d'un état des lieux mené durant l'été 2014. La difficulté est de savoir si les pratiques actuelles permettent de préserver les paysages ou au contraire les détériorent, et de quand datent les dégradations observées. Ainsi, il s'agit, en concertation avec le berger et l'éleveur, de mieux comprendre les pratiques à maintenir ou à améliorer à l'avenir, en tenant compte des contraintes, besoins ou obligations pour la conduite des troupeaux.

2014

Parmi les zones humides remarquables présentes sur le territoire du Parc, les bas marais à *Carex bicolor* sont les plus remarquables : très rares, hérités de la période des glaciations, en limite de répartition sud, ils abritent plusieurs espèces protégées. Mais tous les autres types de zones humides méritent également notre attention : ce sont des milieux fragiles et sensibles.

Ci-contre : aire de répartition des bas-marais à *Carex bicolor*





10 Lac du bas du plan de Ténibre



- Présence de buttes à sphaigne en abondance
- Forte diversité en espèces

Cette tourbière est très bien conservée, elle abrite de nombreuses buttes à sphaigne, des Orchidées, la Lâche courte, des sources oligotrophes en provenance de l'éboulis et des landines à Azalée naine sur les pourtours.

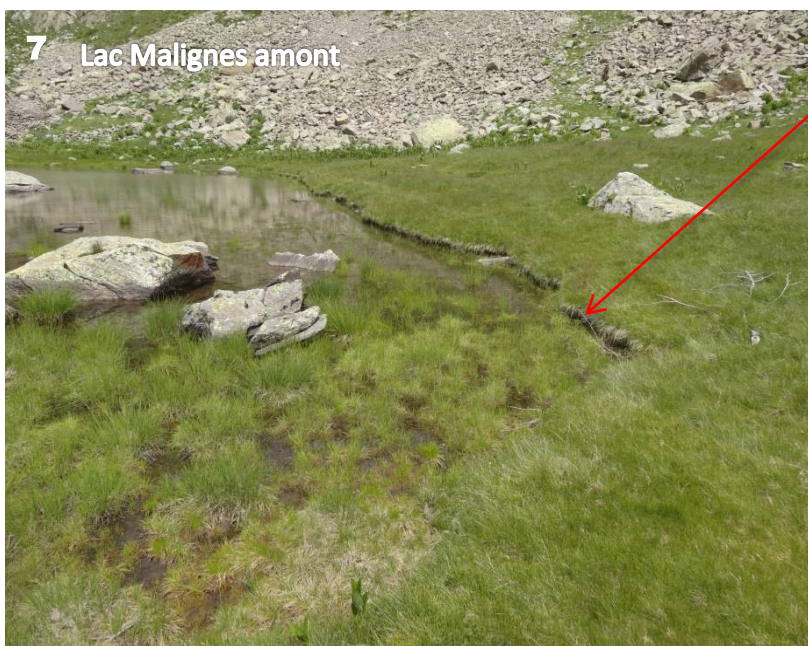
3 Lac Varicles amont



- Présence de buttes à sphaigne
- Forte diversité en habitats

Le lac et ses pourtours abritent des espèces patrimoniales tels que le Rubanier, la Cardamine à feuilles d'asaret, des sphaignes. L'exutoire du lac amont, plus marécageux que tourbeux, a été exposé au passage des troupeaux qui transitaient sur les rives du grand lac Varicles.

7 Lac Malignes amont



- Piétinement ancien
- Destruction des berges et de la végétation par les sabots
- Risque de destruction des buttes à sphaigne

La rive orientale est le seul point d'accès pour l'abreuvement des bêtes, ce qui explique les dégradations visibles. Il subsiste quelques buttes à sphaignes à l'émissaire du lac le long du ruisseau, mais ces dernières sont menacées par le passage des troupeaux.

Qu'est-ce que l'état de conservation d'un habitat ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat équivaut à évaluer sa santé, son fonctionnement. Par exemple, une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. La quantité d'eau peut varier ainsi que sa qualité, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu et sa pérennité, donc sa conservation. L'habitat est une unité de végétation qui résulte des multiples facteurs du milieu (l'eau, la lumière, les nutriments...). Quand une tourbière est en mauvais état de conservation, cela signifie que son fonctionnement ne permet plus son maintien, elle sera remplacée par un habitat de moindre valeur patrimoniale en termes de biodiversité.



Ces espèces sont caractéristiques des bas marais arctico-alpins, milieux relictuels très rares en France, plus fréquents dans le Nord de l'Europe.

1. Sphaignes (*Sphagnum* sp.) permettent la formation de tourbières bombées
2. Rubanier (*Sparganium angustifolium*), aux feuilles flottantes à la surface des lacs
3. Laïche blanchâtre (*Carex curta*) – **Protection régionale**
4. Bouleau pubescent (*Betula pubescens*) – petit bouleau des tourbières, aux feuilles pubescentes, très rare dans les Alpes-Maritimes
5. Azalée naine (*Kalmia procumbens*) – **Protection régionale**

Autre espèce patrimoniale : la Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia*) – **Protection régionale**